

## LE JEU UNE SUPER-VITAMINE

### pour le développement de l'enfant



PAR FRANCINE FERLAND

Professeure, programme d'ergothérapie,  
École de réadaptation, Université de Montréal



Regardons un enfant qui

joue. Examinons ce qui se passe alors.

L'enfant court, s'accroupit, saisit des objets, les utilise, entre en contact avec les autres, leur parle, négocie son point de vue, trouve des solutions aux problèmes qui surgissent, imagine et crée. En d'autres mots, il développe des habiletés dans différents domaines. Voilà pourquoi le jeu est une activité d'une rare richesse, une super-vitamine : il sollicite et stimule l'enfant dans tous les aspects de son développement.

Mais jouer, ce n'est pas simplement avoir un jouet en main ou faire une activité ludique. Pour que le vrai jeu émerge, il faut aller au-delà du jouet, au-delà de l'activité elle-même. Ce qui fait le jeu, c'est l'état d'esprit dans lequel l'enfant s'adonne à l'activité. L'essence du jeu,

c'est l'attitude ludique. Un enfant qui a cette attitude sera spontané, curieux, intéressé à relever des défis, à prendre des initiatives, il manifestera de l'humour et surtout il expérimentera le plaisir, qui est indissociable du jeu. Sans le plaisir, il n'y a pas de jeu possible et l'activité devient une tâche, un exercice à faire. Quand l'attitude ludique de l'enfant est sollicitée, toute activité peut devenir un jeu; par exemple, se laver les mains peut devenir un tour de magie qui fait disparaître la saleté, associer des couleurs peut consister à rassembler des amis (bâtonnets de même couleur) qui veulent jouer ensemble. De la sorte, l'attitude ludique peut rendre les activités régulières plus intéressantes et les apprentissages plus agréables.

Par ailleurs, il faut éviter de confondre jeu et facilité. Quand l'enfant joue, il met souvent davantage d'effort pour réussir ce qui l'intéresse et pour répéter son exploit, parce que c'est agréable. N'est-ce pas le cas pour nous tous? Si on a du plaisir à faire une activité, on ne ménagera pas ses efforts, on y mettra toute son énergie.



Dans le jeu, l'enfant apprend donc sans s'en rendre compte et dans le plaisir. Il y développe également sa capacité d'adaptation à diverses situations : cette tour de blocs qui ne cesse de tomber, ce personnage qui a du mal à entrer dans l'auto, cela demande à l'enfant de réagir et sollicite son habileté à trouver des solutions.

Les initiatives de l'enfant peuvent parfois se solder par un échec mais ce n'est pas grave puisque ce n'est qu'un jeu. De la sorte, il apprend dans le plaisir à composer avec les difficultés, avec la frustration et même avec l'échec. Poursuivre son action malgré les difficultés, découvrir des solutions originales, dédramatiser l'échec, développer ses aptitudes dans toutes les sphères de son développement, faire l'expérience du plaisir d'agir sont des apprentissages qui lui seront fort utiles dans sa vie de tous les jours et qui lui assureront des bases précieuses pour son entrée à l'école. 🏠

Pour en savoir plus

Ferland, F. Et si on jouait? Le jeu chez l'enfant

de la naissance à six ans, Montréal, Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine, 2002.

Le jeu, c'est génial : trousse conçue pour les parents et pour les éducateurs des centres de la petite enfance. Cette trousse comprend deux vidéos, Le jeu, c'est génial pour l'enfant et Le jeu, c'est génial pour l'adulte, deux guides pour animer la discussion auprès des groupes après le visionnement, un dépliant à photocopier pour distribution aux participantes et participants et le livre mentionné ci-dessus. Renseignements : CECOM, (514) 328-3503, [www.hrdp.qc.ca/fr/cecom2.php](http://www.hrdp.qc.ca/fr/cecom2.php).

Une conférence intitulée «Quand le jeu peut faire la différence... » présentera la trousse à l'hôpital Rivières-des-Prairies, le 14 avril 2004, de 12 h 30 à 14 h (entrée gratuite). Renseignements : (514) 323-7260, poste 2087.



■  
© Gouvernement  
du Québec, 2004

**Famille et Aînés**  
**Québec**

adresse : <http://www.mfa.gouv.qc.ca/publications/bougeotte-neurone-calin/no13/article1.asp>